Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 12

Buchbesprechung: Des auteurs des livres
Autor: Martin, Jean G.

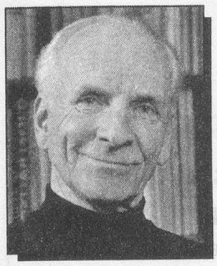
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Jacqueline Cornaz-Besson

Qui êtes-vous, Monsieur Pestalozzi?

Ed. de la Thièle

«J'ai vécu moi-même comme un mendiant pour apprendre à des mendiants à vivre comme des hommes.» On peut lire ces mots sur le monument Pestalozzi dressé sur la place principale d'Yverdon-les-Bains; ils résument bien la vie de celui qu'on a appelé «l'ami des pauvres» ou «le père des orphelins». Yverdon où se trouve aujourd'hui le «Centre de documentation et de recherches Pestalozzi» lui devait cet hommage, car pendant les vingt ans qu'il a habité cette ville, il l'a marquée profondément de son génie d'éducateur.

Sans doute la statue du célèbre pédagogue fait-elle maintenant si bien partie d'Yverdon qu'on la côtoie sans plus la voir, comme on côtoie un simple citoyen. C'est pourquoi Jacqueline Cornaz-Besson se demande **Qui êtes-vous, Monsieur Pestalozzi?»** et nous dit tout de sa vie, de son caractère et de sa méthode éducative. Elle replace fort bien cette existence toute de générosité et de dévouement dans la société de son temps, avant, pendant et après la Révolution française, et l'on est surpris de voir Pestalozzi adolescent être impliqué dans des actions de jeunes, en quelque sorte pareilles à certaines manifestations d'aujourd'hui et être traité de ce fait de «tête brûlée» et de «rêveur». C'était, rappelons-le, à l'époque pré-révolutionnaire de Jean-Jacques Rousseau.

Remarquablement documentée, l'auteur nous relate l'influence qu'Anna, la femme de Pestalozzi, a constamment eue sur lui, jusqu'à ce jour de décembre 1815 où elle fut portée en terre dans le parc du château d'Yverdon, avant d'être enterrée plus tard dans le cimetière de la ville. Que d'obstacles cette femme de cœur avait eu à surmonter pour soutenir en toute chose Pestalozzi, ne jamais céder sur le plan de leur idéal et faire front à tant de difficultés matérielles, financières surtout!

Pestalozzi avait ouvert au château de Berthoud un Institut dont la réputation s'était rapidement répandue au loin. Cependant, deux mois plus tard, il dut quitter Berthoud, les autorités désirant faire du château de cette ville la résidence du préfet. Sait-on alors que plusieurs villes vaudoises offrirent à Pestalozzi de le recevoir avec son Institut d'éducation? Payerne, Rolle, Yverdon en particulier. Il choisit Yverdon, l'Etat de Vaud, propriétaire du château, ayant offert de le vendre à la ville, à condition que Pestalozzi pût jouir, sa vie durant, d'un local pour son institut. Pestalozzi quitta donc le pays bernois pour s'établir dans le vénérable château. On entreprit quelques réparations, l'édifice ayant été une prison. D'abord installé provisoirement à la rue du Milieu avec quelques élèves, Pestalozzi fit venir ensuite tout son institut; les écoles se multiplièrent à l'étranger selon les méthodes de l'éducateur, imposant ce titre que l'on trouve en épitaphe sur sa tombe: «précepteur de l'humanité».

J. G. M.

Débâcle du Giétro

Ed. du Musée de Bagnes

Pressés qu'ils sont de gagner les hauteurs, les skieurs qui vont à Verbier, s'arrêtent-ils, même une seule fois, au Châble, chef-lieu de la commune de Bagnes? Ils ont grand tort s'ils ne le font pas. La situation de ce gros bourg rural est magnifique sur les deux rives de la Dranse, au centre d'un bassin dont les champs parsemés de chalets s'étalent jusqu'aux forêts des contreforts du haut pays. Et puis la patrie de l'écrivain Chappaz a de beaux restes du passé: l'église paroissiale et son clocher, une ancienne chapelle avec crypte et ossuaire, la maison de l'Abbaye, petit castel fortifié qui domine la rivière, etc.

Une pierre commémorative rappelle la mémoire de Jean-Pierre Perraudin qui énonça le premier la théorie du transport des blocs erratiques par les glaciers. Le rôle de J.-P. Perraudin et celui d'autres précurseurs valaisans de la glaciologie est mis en évidence dans le bel ouvrage sur **La débâcle du Giétro,** premier volume d'une collection prometteuse dite du Musée de Bagnes. Ce musée occupe le bâtiment de l'ancienne cure du Châble et son dynamique conservateur, Jean-Michel Gard, y organisera désormais des expositions thématiques telles que celle de l'été dernier sur le glacier du Giétro et la tragique suite d'événements provoquée par son effondrement, le 16 juin 1818. Réunissant tous les documents et témoignages à disposition, le volume préfacé par Willy Ferrez, président de Bagnes, présente une série de chapitres signés de différents auteurs et consacrés à la géologie et la glaciologie de la vallée. Mais quelles furent les causes de la catastrophe du Giétro? Citons à ce propos Hilaire Dumoulin: «Le refroidissement progressif de l'atmosphère au début du 19e siècle, eut pour conséquence une augmentation considérable de la masse glaciaire. En glissant lentement, mais à un rythme régulier sur une immense plate-forme rocheuse, le glacier de Giétro débouchait en surplomb au-dessus d'un précipice, libérant ainsi d'énormes séracs qui venaient s'écraser 700 m plus bas, barrant un peu plus chaque année le défilé de Mauvoisin... Ce barrage naturel forma un lac de 3,5 km de long, de 60 m de haut et d'un volume de 27 500 000 m^3. Pour favoriser l'écoulement de cette dangereuse masse d'eau, l'ingénieur Venetz ordonna le percement d'une galerie dans le cône de glace à proximité de la rive gauche et à 60 m au-dessus du fond de la vallée. Après 34 jours de travail ardu et dangereux, un tunnel long de 198 m fut percé, permettant à l'eau de s'écouler. Mais en passant à travers la galerie, l'eau attaqua rageusement la glace qui lui avait barré la route... Cette lutte entre l'eau et la glace eut pour effet d'abaisser de 14 m le niveau du lac, mais aussi de réduire considérablement la largeur et l'épaisseur du glacier régénéré. Le 16 juin, à 16 h 30, amputé des deux tiers de sa largeur, le barrage céda sous l'énorme pression du lac et... les eaux s'échappèrent avec une telle furie que le lac se vida en une demi-heure, ravageant tout sur son passage».